



« Une éthique vitaliste »

1./ VITALISME / MATERIALISME :

a) Force vitale invisible dans son être, visible par ses effets :

- Bordeu, Paul Joseph Barthez, école de Montpellier
- Immatérialité utile pour le combat anti matérialiste
- Machine de guerre idéaliste et spiritualiste, chrétienne.

b) Agencement atomique :

- Carl Vogt, *Lettres physiologiques* (1846)
- Ludwig Büchner, *Force et matière* (1855)
- Moleschott, *La circulation de la vie* (1862)
- Machine de guerre scientifique, antireligieuse.

2./ UN MATÉRIALISME VITALISTE ?

a) Tout est matière

b) Mais quelque chose échappe à l'agencement

- La vie, ce qui échappe pour l'instant à la réduction intellectuelle

3./ LE VITALISME DE GUYAU :

Une même force parcourt l'ensemble de l'univers :

L'individu, un fragment du cosmos – qui est vie.

A./ UNE THEORIE DE L'INCONSCIENT :

a) L'inconscient conditionne le conscient, les comportements, la pathologie

- La souffrance s'en nourrit sans qu'on sache comment

b) Dès 1879,

- Freud a 23 ans (2 ans de moins que Guyau) :

- Parle d' « *hallucination inconsciente* »

- Théorise la possession, l'obsession, la guérison par la conscientisation

- Des « *idées fixes* » traumatiques devenues conscientes suppriment les pathologies

- Dans l' *Esquisse* :

- « *Tout désir conscient a donc été d'abord un instinct* »
- Met en relation l'inconscient avec :
 - L'origine de l'œuvre d'art, de la morale, de la passion philanthropique

B./ UNE THEORIE DU MOI :

Théorise le moi fragmenté, fragile

- Pas de moi fixe, figé, définitif
- Des états inconscients constituent le moi dynamique
- Pas de moi mais un champ de forces à cristallisations ponctuelles
- Le moi n'est pas, n'a jamais été, ne sera jamais
- Dynamisme, plasticité, immanence, ductilité :
- Qualités du moi = qualités de la vie
- Pensée de l'élan vital, de l'évolution créatrice, de l'énergie spirituelle, de la durée
- Guyau : *l'Héraclite de l'ontologie au siècle de Darwin.*

C./ UNE THEORIE THERAPEUTIQUE :

a) Somatisation, catalepsie, sommeil hypnotique, autosuggestion

- Rôle dans l'éducation
- b) Corriger les « *instincts anormaux* » ou stimuler les « *instincts normaux trop faibles* »
- c) Soigner et guérir ; puis fortifier et instruire

D./ UNE THEORIE BIOLOGIQUE DES FORCES :

a) En finir avec la généalogie théologique de la morale

b) Scientisme, positivisme et science de la vie,

- Proposition d'un modèle biologique
- Esquisse : « *La vie morale et intellectuelle est une branche puissante de la vie physique* ».
- La biologie fournit le cadre pour un vitalisme
- dans lequel l'inconscient, les instincts font la loi
- c) La force agit sans cesse
- Elle produit les métamorphoses dans la vie
- La métaphysique de Guyau :

- *Une physique de la vie*
- *Une biologie des forces*
- d) Intérêt pour « la science du système nerveux » (*L'irréligion de l'avenir*)
- 1. Guérir le pessimisme individuel :
 - Un *hygiénisme individuel*
 - Contre le mauvais usage de la vie :
 - Surexcitation et « dépression mentale »
- 2. Et le pessimisme collectif : foules, masses, peuples, nations, civilisations
 - Un *hygiénisme républicain* :
 - « *Une hygiène intellectuelle pour les peuples* »
- 3. Bien user de sa force :
 1. exprimer la vie
 2. consentir à ses forces
 3. élargir ses possibilités

E./ UNE THEORIE DU NISUS :

a) On trouve « à l'origine, donc, le nisus informe et obscur de la vie, doué sans doute déjà d'une conscience sourde, et en tout cas de la faculté de s'habituer, qui ne fait qu'un avec ce qu'on a appelé la mémoire organique ».

b) Il s'agit de « la mémoire plus ou moins inconsciente de la molécule vivante » (*Education et hérédité*).

c) Littré : *Nisus formativus* :

- Du latin nisus, effort
- « *Terme de physiologie. Synonyme soit de force vitale, soit de plasticité, par lequel on désigne plus ou moins vaguement la propriété de naître et de régénérer que possèdent les éléments anatomiques et les tissus* ».

d) Déjà chez D'Holbach, *Système de la nature* (I.2) :

- « *Les efforts continuels que font les uns sur les autres les corps qui paraissent par ailleurs jouir du repos* ».

e) Guyau ne définit ni nisus ni vie

- (Reproche aux matérialistes de ne pas définir la matière...)
- Aborde le nisus en biais :
 - Nisus = cause de l'océan, de la voie lactée, du parfum des pins...

- *Nature sombre ? Dépourvue de forme ? Raison invisible ? Potentialité mnésique ? Inconscient...*

F./ UNE THEORIE DE LA VIE :

a) Pas de définition de la vie

1. Mais une poétique émotionnelle
 - Un sensuel ouvert au monde
 - Un corps malade et sismographe
2. La vie : ni idée, ni matière
 - Mais réalité

b) Une morale de la vie :

- Contre pessimisme ou optimisme
- Contre Schopenhauer ou Bentham
- Contre criticisme ou utilitarisme

c) Une morale immanente, sans arrière monde

- En rapport avec le cosmos

d) La morale :

- « *La science qui a pour objet tous les moyens de conserver et d'accroître la vie, matérielle et intellectuelle* ».
- Lois de la vie = lois de la morale qui est « *hygiène élargie* »
- « *Agir, c'est vivre ; agir d'avantage, c'est augmenter le foyer de vie intérieure* »

e) Cette théorie permet de distinguer :

1. *Etres inférieurs :*
 - Petite santé fragile
 - Frêle vitalité ;
 - Action dans une seule direction par incapacité à la polyphonie vitaliste
 - Economie de moyen
2. *Etres supérieurs :*
 - Etre de force, de vitalité, de puissance
 - Action dans plusieurs directions
 - Requis par l'expansion de la vie qui le déborde

- Se repose par la diversification de ses secteurs d'activité
- f) Autoportrait de sa volonté
 - Et non de sa santé physique
 - La supériorité ? La quantité de force vitale
 - La morale de Guyau est :
- Physique des forces et biologie des volontés

G./ UNE THEORIE DU DON :

- a) L'inégalité de force contraint le supérieur à l'épanchement, au don
 1. Le don est vitalité d'un grand vivant par delà bien et mal
 - Expansion d'une force surabondante :
 2. Donner beaucoup parce qu'on possède beaucoup sans épuiser son capital
 3. Le jeune donne
 - Le malade et le vieillard non
- b) Contre la thèse de Mauss : don/contre-don et potlatch.

H./ UNE THEORIE DE LA FÉCONDITÉ :

a) Fécondité intellectuelle :

- Artiste, peintre, créateur, philosophe
- Inversement proportionnelle à la fécondité parentale

b) Fécondité de l'émotion :

- Qualité de sensibilité qui conduit vers autrui
 1. Enfant et plaisir solitaire
 2. Individu supérieur et *jouissance de donner*, partager, distribuer
- Donner dans une sage mesure :
 1. Ni trop : ne vivre que pour autrui
 2. Ni trop peu : ne vivre que pour soi
 3. Donner juste : contribuer à « *l'excitation de la vie* »

c) Fécondité de la volonté :

- « *Besoin de produire, d'imprimer la force de notre activité sur le monde* » par l'action et le travail
- Sauvages, criminels et délinquants : détestent le travail.

- Le travail : par la production, manifeste l'utilité pour soi et pour autrui

d) il faut les trois fécondités :

- Une seule est dommageable

e) La dépense est une richesse

- La vie la + riche = la vie la + prodigue

- Prodigalité = abondance de vitalité

- *« Une vie, c'est fécondité, et réciproquement la fécondité, c'est la vie à plein bords, c'est la véritable existence »*

- sans générosité, la vie ne vaut pas d'être vécue

- La vie la + riche = celle qui partage le plus

- Elle est la + sociable

f) Le devoir ?

- *Expression de la surabondance*

- *Conscience d'une puissance intérieure*

- *Sentiment de puissance*

I./ UNE THEORIE DU RISQUE :

a) Le vitalisme suppose un commandement :

- *« Développe ta vie dans toutes les directions, sois un individu aussi riche que possible en énergie intensive et extensive ; pour cela, sois l'être le plus social et le plus raisonnable »*

b) Si l'on veut développer sa vie :

- Il faut consentir au « plaisir du danger »

c) Le besoin de se sentir grand suppose :

- L'expérimentation du sublime de la volonté

- Mesurer sa force, exercer sa puissance, fortifier ses potentialités

d) La lutte permet d'acquérir la conscience du sublime de la volonté

- Aller vers le plaisir de courir sa chance

- Vouloir le désir de ce plaisir

c) Le danger augmente la conscience de soi comme vivant

- Le risque du jeu, de la spéculation, du combat, de l'opposition

d) La « joie de commander »

- Fustige ceux qui cherchent à échapper au service militaire

e) Eloge du dévouement

- Le sacrifice : occasion d'une vie « portée jusqu'au sublime »
- Sacrifice de soi + mépris de la vie = surabondance de vie

CONCLUSION

a) Comment disposer d' « une vie plus complète et plus large » ?

- « En agissant, la vie jouit de moi ; en agissant d'avantage, elle jouit d'avantage ».

b) Guyau malade veut la vie qui ne le veut pas

- Développe une *théorie de la volonté de vie* en réponse à la *nécessité d'un corps que la vie quitte jour après jour...*

BIBLIOGRAPHIE :

- Fouillée, La morale, l'art, la religion d'après Guyau, Alcan
- Corpus, n°46, Jean-Marie Guyau : philosophe de la vie
- Guyau, Esquisse d'une morale sans obligation ni sanction, Allia
- Philippe Saltel, La puissance de la vie. Essai sur l'esquisse d'une morale sans obligation ni sanction de Jean-Marie Guyau, Encre marine
- Jean Louis Sagot-Duvaurox, De la gratuité, L'éclat
- Marcel Mauss, Essai sur le don, PUF